



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

OPM

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

Fils de Belial. Mais Dieu arrêta & vengea tous ces crimes par les armes des Philistins dans la sanglante bataille d'Aphec, où Ophni & Phinéas, quoiqu'ils eussent apporté l'arche, espérant par sa présence assurer la victoire aux Juifs, furent tués en combattant pour la défense de l'arche même, laquelle tomba au pouvoir de leurs ennemis.

OPILIUS, (*Aurelius*) habile grammairien, auteur d'un ouvrage intitulé : *Libri Musarum*, florissoit l'an 94 avant J. C. Ce recueil n'est pas venu jusqu'à nous.

OPITIUS, en allemand OPITZ, (Martin) né à Boleflaw, en Silésie, s'est fait un nom célèbre par ses Poésies latines, & encore plus par ses Poésies allemandes. On a de lui en latin des *Sylves*, des *Epigrammes*, un *Poème du Vésuve*, les *Distiques de Caton*, &c. Ses vers allemands sont également naturels & brillans. Ils ont été recueillis à Amsterdam en 1698. Les latins l'avoient été en 1640 & 1681, in-8°. L'auteur mourut de la peste à Dantzic le 13 août 1639, regardé comme le Malherbe des Allemands.

OPITIUS, (Henri) théologien Luthérien, né à Altenburg en Misnie l'an 1642, fut professeur en langues orientales & en théologie à Kiel, où il mourut en 1712. On a de lui un grand nombre d'ouvrages sur les antiquités hébraïques; il ternit sa réputation, en voulant établir le rapport de la langue grecque avec les langues orientales, selon la méthode que Wasmuth avoit sui-

vie, pour montrer la liaison que tous les dialectes de l'Orient ont entr'eux. Cette envie bizarre d'assujettir la langue grecque aux mêmes règles que l'hébreu, l'engagea à donner quelques livres ridicules. On ne recherche de lui que sa *Biblia Hebraïca*, Kiel, 1719, in-4°, 2 vol.

OPMÉER, (Pierre) né à Amsterdam en 1526, se distingua par son érudition & par son zèle pour la défense de la Religion Catholique. On a de lui en latin : I. Un *Traité de l'Office de la Messe*. II. *L'Histoire des Martyrs de Gorcum & de Hollande*, Leyde, 2 vol. in-8°; traduite ensuite en flamand, 1708. C'est l'histoire des Catholiques les plus zélés, dont les Hollandois ont versé le sang. III. Une *Chronique depuis le commencement du Monde jusqu'en 1569*, avec des suppléments par Laurent Beyerlinck jusqu'en 1611; Anvers, 1611, 2 vol. in-fol. avec figures. Cet ouvrage est un des meilleurs qu'on ait en ce genre, le style en est net & fort intelligible. Opméer a le plus souvent puisé dans les sources : tous ses ouvrages sont écrits en latin. Cet écrivain mourut à Delft en 1595, âgé de 69 ans.

OPORIN, (Jean) imprimeur de Bâle, né en 1507, enrichit la république des lettres, de plusieurs ouvrages des anciens, imprimés avec une exactitude scrupuleuse, & ornés de Tables très-amples. Il mourut en 1568, à 61 ans. On a de lui : I. De savantes *Scholies* sur différens ouvrages de Cicéron. II. Des *Notes* pleines d'érudition sur quel-

ques endroits de Démosthenes.
III. L'Édition de 38 Poëtes Bu-
coliques.

OPPEDE, (Jean Meynier, baron d') premier président au parlement d'Aix, est célèbre dans l'histoire par son zèle véhément contre les sectaires. Le parlement de Provence ordonna, en 1540, par un arrêt solennel, que toutes les maisons de Mérindol, occupées par les hérétiques nommés Vaudois, seroient entièrement démolies, ainsi que les châteaux & les forts qui leur appartenoient. Dix-neuf des principaux habitans de ce bourg furent condamnés à périr par le feu. Les Vaudois effrayés députèrent vers le cardinal Sadolel, évêque de Carpentras, prélat aussi savant que vertueux, qui les reçut avec bonté & intercèda pour eux. François I, touché par leurs représentations, leur pardonna, à condition qu'ils abjureroient leurs erreurs; mais ils n'en voulurent rien faire. Encouragés au contraire par la surtéance de l'arrêt, ils couroient le pays en armes, profanant les églises, brûlant les images, détruisant les autels. Oppede en donna avis à la cour, & assura que ces rebelles assemblés au nombre de 16 mille, avoient dessein de surprendre Marseille; en conséquence il prioit qu'on permit l'exécution de l'arrêt. Le roi ne balança pas, donna des troupes au président, & leur ordonna de lui obéir en tout. D'Oppede, le baron de la Garde & l'avocat-général Guérin, fondirent sur Cabrieres & Mérindol, tuèrent tout ce qu'ils rencon-

trèrent, & brûlerent conformément à l'arrêt rendu par le parlement, tout ce qui seroit de retraite à ces sectaires; le peu qui s'échappa, se sauva en Piémont. Le roi, par des lettres patentes du mois d'août 1545, approuva tout ce qui s'étoit fait; mais on prétend que ce prince se repentit depuis de sa facilité, & qu'il ordonna en mourant à son fils de rappeler la même affaire à un sérieux examen. Il est certain qu'en 1551 le roi Henri II commit le parlement de Paris pour en juger. Jamais cause ne fut plus solennellement plaidée; elle tint 50 audiences consécutives. Le président d'Oppede parla avec tant de force, qu'il fut renvoyé absous. Il toucha surtout beaucoup par son plaidoyer, qui commençoit par ces mots: *Judica me, Deus, & discernere causam meam de gente non sancta.* Il tâcha de prouver qu'il n'avoit fait qu'exécuter les ordres de François I contre les sectaires; & que le roi avoit ordonné, qu'au cas qu'ils refusassent d'abjurer l'hérésie, on les exterminât, comme Dieu avoit ordonné à Saül d'exterminer les Amalécites; il s'étendit sur les maux que l'hérésie cause à l'Etat en même tems qu'elle détruit la Religion, & peignit par des couleurs vives & fortes celle des Vaudois, une des plus odieuses qui ait paru dans le monde. C'étoit un homme d'une probité & d'une intégrité incorruptibles; il exerça sa charge avec beaucoup d'honneur jusqu'à sa mort, arrivée en 1558. Les écrivains protestans, & après eux le président de Thou & Dupleix,